

messire Laurent de Lafont de la Role. Le 5 août 1778, nous lui voyons aliéner la terre du Sauzey et d'Avenas à Antoine Guillin, écuyer, seigneur de Pougelon, et, depuis cette époque, nous ne trouvons aucune trace de cette branche des Laurencin (1).

Telle est l'histoire des Laurencin. C'est par le commerce et le travail qu'ils s'élèvent. D'abord maîtres des métiers qu'ils exercent, ils parviennent ainsi à l'échevinage et par l'échevinage à la noblesse. Cinq d'entre eux ont inscrit leurs noms dans nos fastes consulaires (2), et le dernier des Laurencin est mort de nos jours, après avoir, comme son aïeul Claude en 1506, représenté notre province dans les grandes assemblées du pays. Il y a, certes, peu d'exemples d'une destinée aussi bien remplie et d'une grandeur mieux soutenue. Cette famille, roturière à son origine, enrichie par le commerce ou la finance, est bien le type de la classe bourgeoise qui s'émancipe de l'humble condition que lui avait faite le moyen-âge, dès que les temps modernes arrivent. A elle était destiné l'honneur de remplacer peu à peu l'ancienne noblesse chevaleresque, à mesure que cette dernière verrait disparaître ses rares représentants, et que les fonctions publiques viendraient l'anoblir à son tour. Moins

(1) Lyonnais dignes de mémoire (Pernetti). — Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire. — Notes inédites de M. Morel de Voleine. — Latour-Varan. Etudes sur le Forez, III, p. 262. — Manusc. divers.

(2) Etienne Laurencin, échevin en 1470, 1478, 1482, 1483, 1486, 1487, 1492, 1495.

Claude, en 1498, 1499, 1504, 1508, 1509 et 1512.

Barthélemy, en 1510 et 1511.

Pierre, en 1516, 1517 et 1523.

Claude II, en 1518, 1527, 1528, 1533, 1549, 1554, 1555, 1558, 1562 et 1563.